

LA JUSTICE DE DIEU EN FAVEUR DE L'HOMME BRISÉ 1/2

De plus en plus, nous devons réaliser à quel point nous ne sommes rien, et que c'est vraiment la grâce de Dieu qui nous a sauvés et qui nous garde. Nous devons apprendre à nous glorifier dans le Seigneur, car nous n'avons aucune gloire à retirer de quoi que ce soit. Nous ne pouvons pas nous glorifier des bonnes choses qui se passent dans nos vies, car c'est Dieu qui nous fait grâce et qui est à l'œuvre.

Il est facile de perdre un bon état d'esprit, un bon état de cœur et une bonne attitude. Subtilement, on peut devenir des orgueilleux, des gens qui croient que, d'une certaine manière, nous méritons ce que nous sommes. Quand on ne reste pas sur le bon fondement de l'Évangile, on devient orgueilleux et on méprise les autres. On ne méprise pas les autres en face, par des paroles, mais nos commentaires, nos jugements, nos critiques montrent qu'on se croit quelqu'un. On peut penser que ceux qui n'ont pas compris ce que nous avons compris, vraiment, sont nuls. On ne réalise pas l'orgueil qu'il y a là-dedans. On oublie ce qu'on était et que la grâce de Dieu est venue vers nous.

On croit que ce qu'on a, comme le dit Paul, dans 1 Corinthiens 4:7, on l'a toujours eu. Il dit :

« Qu'as-tu que tu n'aies reçu ? Et si tu l'as reçu, pourquoi te glorifies-tu, comme si tu ne l'avais pas reçu ? »

Si tu as quelque chose, c'est que tu l'as reçue. Tu ne peux pas te glorifier, comme si tu ne l'as pas reçue et qu'elle vient de toi. Il y a beaucoup de petits bouts de phrases qui apparaissent dans les épîtres de Paul qui parlent de cela.

Regardez dans Galates 6:3 :

« Si quelqu'un pense être quelque chose, quoiqu'il ne soit rien, il s'abuse lui-même. »

Je veux vous encourager à vous tenir devant l'Évangile pour vous, personnellement. C'est tellement facile d'entendre un évangile pour nous construire un mépris pour les autres, qui nous fait voir que, finalement, on a raison sur ce qu'on pense car c'est ce que la Parole de Dieu dit. Comme on peut être dans des attitudes qui nous privent de la grâce de Dieu ! On a besoin d'entendre la Parole de Dieu pour nous. C'est tout ! Sinon, on est dans une mauvaise attitude, comme si on est arrivés et on ne se remet pas en question. Mais qui sommes-nous, frères et sœurs ?

Si on regarde encore dans 1 Corinthiens 8:2 :

« Si quelqu'un croit savoir quelque chose, il n'a pas encore connu comme il faut connaître. »

Finalement, ces petits versets de la Parole nous éclairent sur notre état. On a besoin de les considérer pour rectifier notre attitude, pour retrouver de l'humilité. Je prie que le Seigneur nous donne sa lumière pour que, de plus en plus, on fasse encore un pas, en dehors de la loi, en dehors du légalisme. Que la lumière vienne dans nos cœurs pour comprendre sur quel terrain le Seigneur nous rencontre ! La chrétienté a fait des chrétiens, trop souvent, des fils de Dieu orgueilleux, qui vivent dans la compétition, qui se comparent aux autres, qui méprisent les faibles, qui se glorifient et qui croient que Dieu leur demande d'être ainsi. Il y a un tout autre état d'esprit que le Seigneur veut trouver en nous. C'est sur ce terrain, au fait, que le Seigneur nous a rencontrés et a pardonné nos péchés.

Ésaïe, au chapitre 57, prophétise concernant la venue de Jésus, au verset 14 :

« On dira : Frayez, frayez, préparez le chemin, Enlevez tout obstacle du chemin de mon peuple ! »

Dieu, ici, annonce la venue de Jésus qui allait enlever tout obstacle entre lui et son peuple. C'est le cri du cœur de Dieu qui montre comment il est avec celui qui est contrit et humilié.

Versets 15 à 17:

« Car ainsi parle le Très-Haut, Dont la demeure est éternelle et dont le nom est saint : J'habite dans les lieux élevés et dans la sainteté ; Mais je suis avec l'homme contrit et humilié, Afin de ranimer les esprits humiliés, Afin de ranimer les cœurs contrits. 16 Je ne veux pas contester à toujours, Ni garder une éternelle colère, Quand devant moi tombent en défaillance les esprits, Les âmes que j'ai faites. 17 A cause de son avidité coupable, je me suis irrité et je l'ai frappé, Je me suis caché dans mon indignation ; Et le rebelle a suivi le chemin de son cœur. »

Cela s'est passé sous l'ancienne alliance, quand le peuple de Dieu ne suivait pas la loi. Il n'y avait pas d'alliance qui permettait à Dieu de garder son peuple près de lui. C'était un jugement qui venait et le rebelle suivait le chemin de son cœur. Ici, le Seigneur dit qu'il ne veut que les âmes tombent en défaillance. Il ne veut pas les perdre. Donc, il va manifester un plan par Jésus Christ, pour permettre à l'homme de rester en communion avec lui.

C'est pourquoi, il promet, en parlant de Jésus, au verset 18 :

« J'ai vu ses voies, Et je le guérirai ; Je lui servirai de guide, Et je le consolerais, lui et ceux qui pleurent avec lui. »

Il faut faire attention qu'au lieu d'avoir un esprit brisé, humilié, un cœur contrit, on transporte ce que Dieu appelle de la méchanceté, on a un état de cœur qui fait que nous ne pouvons pas trouver la paix. Nous pouvons être chrétiens et ne pas trouver la paix. Pourquoi ? C'est sûrement que nous avons quitté le fondement de l'Évangile, le terrain sur lequel Dieu est venu nous prendre, où il est avec ceux qui ont un esprit brisé, un cœur contrit, humilié. C'est sur ce terrain qu'il est venu nous trouver. Ce n'est pas sur le terrain de nos bonnes œuvres.

Il ne nous a pas sauvés, comme le dit la Bible, dans Romains 6:23, à cause de nos bonnes œuvres :

« Le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur. »

Mais, quand l'Évangile est venu vers nous, nous nous sommes humiliés. Nous avons ressenti notre misère et c'était là notre repentance. Notre repentance venait de notre état, pas du fait d'avoir fait de bien ou d'avoir fait trop de mal. On s'est vu comme un pécheur. On a vu notre misère, la sainteté, l'amour de Dieu qui est venu vers nous et nous avons été convaincus. C'est sur ce terrain que le Seigneur nous a justifiés, qu'il nous a pardonnés.

La Bible, dans Colossiens 2:6, nous dit :

« Ainsi donc, comme vous avez reçu le Seigneur Jésus-Christ, marchez en lui. »

Ce même état de cœur doit nous accompagner pendant toute notre vie chrétienne. Je ne parle pas d'un cœur qui est triste en longueur de journée, mais cela parle d'une attitude, pas de la tristesse. Ce sera de la tristesse, si c'est le temps d'une œuvre du Seigneur pour une repentance. Mais, c'est une attitude de cœur

avec laquelle on ne croit pas qu'on est quelqu'un, parce qu'on est enfant de Dieu et que, tout à coup, on est devenu extraordinaire. On ne se regarde pas avec orgueil, mais on doit rester dans une attitude de reconnaissance, à cause de la grâce de Dieu. On continue, chaque jour de notre vie, à considérer la grâce que le Seigneur nous a faite. Nous ne sommes pas meilleurs que quiconque. Nous ne sommes pas meilleurs que le pécheur, dans le monde. Si vous croyez que vous êtes meilleurs, vous vous trompez. Nous ne sommes pas meilleurs que le pécheur, mais nous avons expérimenté la grâce et le pardon de Dieu, car nous avons été convaincus par l'Évangile. Dieu a mis sa main sur nous et il nous a offert son pardon.

On n'a rien mérité. On n'a rien négocié. Dieu nous a offert son pardon, gratuitement, depuis que Jésus est mort, mais c'est sur le terrain d'un cœur brisé. On doit ressentir ce brisement dans la vie d'un chrétien et cela permet à la guérison de germer dans sa vie, et de rester en communion avec Dieu. Alors, le Seigneur dit : « *Je lui servirai de guide, je le guérirai* ». C'est ce qu'on a lu. Donc, il y a une guérison, une restauration, quelque chose que Dieu fait, quand il trouve un peuple qui a ce cœur qu'Ésaïe décrit ici. Mais, quand il y a autre chose, le Seigneur parle de méchanceté. Cela inclut l'orgueil et beaucoup de choses qui ne plaisent pas à Dieu. Le Seigneur dit qu'il a vu les voies de celui qui tombe en défaillance. Si son cœur est contrit, il est avec lui. Frères et sœurs, Dieu ne sera jamais avec nous sur une autre fondation. C'est pourquoi, l'état d'humilité est important. Il faut un cœur humble.

Regardons dans Luc 18, aux versets 10 et 11, l'histoire des deux hommes qui sont montés au temple. Cela peut être l'état de cœur qui nous anime :

«Deux hommes montèrent au temple pour prier ; l'un était pharisien, et l'autre publicain. 11 Le pharisien, debout, priait ainsi en lui-même : O Dieu, je te rends grâce de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont ravisseurs, injustes, adultères, ou même comme ce publicain. »

Le pharisien se compare au publicain et le méprise.

Verset 12 :

« Je jeûne deux fois la semaine, je donne la dîme de tous mes revenus. »

Voilà, ce qu'est un pharisien avec son orgueil ! Il n'est pas brisé. Il est fier de ce qu'il est, de ce qu'il fait. Il estime qu'il est juste devant Dieu. Mais il a une drôle de justice, car elle produit le mépris en lui.

Regardez le publicain au verset 13 ! A l'époque, les publicains étaient des gens de mauvaise vie.

«Le publicain, se tenant à distance, n'osait même pas lever les yeux au ciel ; mais il se frappait la poitrine, en disant : O Dieu, sois apaisé envers moi, qui suis un pécheur. »

Si on veut être élevé, si on veut être secouru, si on veut avoir l'œuvre Dieu dans notre vie, il vaut mieux s'abaisser. Ces deux personnages nous montrent deux attitudes. Dieu approuvera l'une et désapprouvera l'autre. Ces attitudes font que Dieu va décréter sa justice, son jugement. Le publicain, qui est un pécheur, connu comme quelqu'un de mauvaise vie, est justifié, alors que le pharisien qui, apparemment pratique la loi, n'est pas justifié, car son état de cœur ne plaît pas à Dieu. Donc, on voit que l'état de cœur est important. Que le Seigneur nous donne la lumière pour bien comprendre comment marcher avec lui ! On n'est pas en communion avec Dieu, juste parce qu'on prie le matin. Le pharisien priait lui aussi. Ce n'est pas parce qu'on prie et qu'on jeûne, qu'on est en communion avec le Seigneur. Il ne faut pas croire cela. Il

faut un état de cœur que, lorsqu'on pratique ces choses, on est en communion avec lui. On peut, très bien, être en train de prier dans le vide et de jeûner longtemps, mais on ne perdra que du poids.

Le sermon sur la montagne, dans Matthieu 5, est pour moi un des plus beaux sermons. Ces paroles du Seigneur sont extraordinaires, tellement riches. Dès le premier verset, on voit que le Seigneur parle du royaume des cieux.

Lisons le verset 3 :

« Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux ! »

Voyez-vous l'état de cœur ? Les pauvres en esprit sont ceux qui ressentent leur misère. Frères et sœurs, si on ressent que, quelque part, on n'y arrive pas, que rien ne se passe pas dans notre vie, il y a peut être un état de cœur qui nous a quittés et l'orgueil a pris place. Certains croient qu'à force de vociférer les promesses de Dieu, il va entendre leurs cris et intervenir. Mais le publicain n'avait pas grande prière. Sa prière était courte. Il a simplement ressenti sa misère, sa pauvreté spirituelle.

Jésus va dire encore, au verset 4 :

« Heureux les affligés, car ils seront consolés ! »

Ceux qui sont comme dans le deuil, parce qu'ils n'ont pas la vie de Dieu, ses richesses, sa sainteté et sa justice, ressentent leur misère et sont affligés à cause de cela. Quand ils considèrent leur vie, ils voient leur misère.

Versets 5 et 6 :

« Heureux les débonnaires, car ils hériteront la terre ! 6 Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés ! »

C'est à cause de la faim et de la soif de la justice que le débonnaire se laisse dépouiller. Le débonnaire est celui qui est bon, jusqu'à tout perdre. Il a tellement faim et soif de la justice qu'il ne retient rien. Il réalise que ce qu'il a, c'est pour Dieu et pour les autres. Il accepte d'être dépouillé parce que, ce qu'il recherche n'est pas de posséder, mais il veut la justice de Dieu. Qu'est-ce que c'est qu'avoir faim et soif de la justice ? C'est avoir faim et soif d'une vie qui plaît à Dieu. C'est avoir faim et soif de vivre une telle vie et rien d'autre. C'est avoir envie de cette vie qui est selon le cœur et la nature de Dieu et qui pratique la justice. Finalement, le verset 6 vient résumer les 3 versets d'avant. Le pauvre en esprit a soif et faim de la justice. C'est à cause de cela qu'il sent sa pauvreté.

Pourquoi quelqu'un est-il affligé ? C'est parce qu'il a faim et soif de la justice, qu'il a envie d'une vie qui plaise à Dieu et cela l'afflige de voir ce qui lui manque. Là, on peut être emmené à jeûner, et c'est dans un bon état de cœur. Quand le Seigneur dit que ceux qui ont faim et soif seront rassasiés, cela veut dire qu'il fera une œuvre en eux qui les guérira. Dieu sera leur guide et fera un travail dans leur vie. Il produira cette justice dans leur vie et ils seront rassasiés. Frères et sœurs, il est dit « rassasiés », cela veut dire que Dieu peut emmener des changements dans notre vie, si nous sommes dans le bon état d'esprit, mais, malheureusement, ce n'est pas souvent qu'on est trouvés dans cet état.

Le verset 10 dit :

« Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux ! »

Tout ce passage jusqu'au bout parle de la justice. Pourquoi parle-t-on d'être persécutés pour la justice ? Si on va au verset 7, on verra qu'il y a des attitudes, des choses auxquelles celui qui a faim et soif de la justice va goûter et il sera persécuté. Quand Dieu va changer sa vie, il sera persécuté car toute vie transformée n'est pas toujours approuvée par l'homme. Quand quelqu'un a un style de vie différent de celui du monde, il sera persécuté. C'est pourquoi, il est dit heureux celui qui est persécuté pour la justice.

Les versets d'avant nous expliquent comment cette persécution vient. Donc, il y a les 3 premiers versets qui nous mènent au verset 6 concernant avoir faim et soif de la justice et les versets 7, 8 et 9 concernent la persécution.

Verset 7 :

« Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde ! »

Ici, il y a une manière de regarder aux autres, où on n'est pas dans le jugement et la critique, mais on fait miséricorde. Il y a une attitude dans les situations où on fait miséricorde. Et qu'est-ce qui se passe ? On obtient miséricorde, car notre vie changée ne peut l'être que par la miséricorde de Dieu. On ne peut pas se changer nous-mêmes. Comment obtiendra-t-on miséricorde sur la base, posée par le Seigneur, qu'on obtiendra miséricorde si on fait miséricorde ? Comment faire miséricorde ? C'est en transportant un esprit de grâce, dans notre manière de parler, dans notre attitude envers notre prochain. Le chrétien sait que, c'est par la grâce que Dieu est venu vers lui, donc, il transporte cela. Dans sa relation avec les autres, par rapport aux offenses et aux faiblesses des autres, il est miséricordieux. Il ressent la misère des autres et il ne les juge pas. En étant ainsi, il obtient miséricorde à son tour.

Verset 8 :

« Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu ! »

Cela parle de ceux qui ne gâtent pas leur cœur, qui gardent un cœur pur, qui ne jugent pas leur prochain. C'est dans la continuité de la miséricorde. On doit pardonner quand on est offensés. On ne doit pas juger, critiquer, quand on voit les défauts, mais on garde un cœur pur. Ceux qui gardent leur cœur pur verront Dieu. Cela signifie qu'ils seront en communion avec Dieu et la vie de justice viendra en eux, parce que Dieu les guérira. Il les consolera et fera son œuvre en eux.

Verset 9 :

« Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu ! »

C'est encore une attitude à avoir. On doit toujours être en train de procurer la paix. On court après la réconciliation, pas après les histoires, les problèmes et les conflits. On ne nourrit pas les conflits. On est prêts à se laisser dépouiller pour que le conflit cesse, car Jésus s'est laissé dépouiller pour que le conflit entre Dieu et les hommes cesse. On a la même attitude, en s'identifiant à la croix de Jésus et on sera rassasiés de justice.

Verset 11 :

« Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi. »

Oui, car quand cette vie de justice est là, il y aura une telle vérité, une telle pureté, de plus en plus, qu'il faudra que les hommes aillent chercher loin, pour pouvoir nous accuser, sans être obligés de raconter des mensonges. Malheureusement, aujourd'hui, on n'a pas besoin de raconter des mensonges pour accuser un chrétien, car parfois les preuves sont là, car il n'y a pas de vie changée. Pourquoi n'y a-t-il pas de vie changée ? C'est parce qu'il n'a pas ces attitudes. Ce n'est pas que Dieu ne peut pas, c'est qu'il ne veut pas changer quelqu'un qui n'a pas ce cœur, qui ne désire même pas changer, qui est dans l'orgueil. Donc, il ne reçoit pas la vie.

Dans la Bible, dans 1 Pierre 5 :5, il est dit :

« Dieu résiste aux orgueilleux, Mais il fait grâce aux humbles. »

Versets 12 et 13 :

« Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans les cieux ; car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui ont été avant vous. 13 Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel perd sa saveur, avec quoi la lui rendra-t-on ? Il ne sert plus qu'à être jeté dehors, et foulé aux pieds par les hommes. »

Comprenez-vous en quoi nous sommes le sel de la terre ? Quand on transporte cet état de cœur, on est le sel de la terre. C'est nous qui montrons aux hommes, qui leur faisons goûter la justice de Dieu. Quel est le cœur de Dieu ? C'est que, par ce cœur qu'on transporte, on amène la lumière aux hommes.

Ensuite, le Seigneur dit, aux versets 14 à 16 :

« Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée ; 15 et on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais on la met sur le chandelier, et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. 16 Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux. »

Que votre lumière luise devant les hommes ! Comment faire luire cette lumière ? C'est avec cet état de cœur humble, pas un état de cœur d'homme orgueilleux, qui a de grandes paroles, de mauvaises attitudes et toutes sortes de réflexions. Nous devons porter le cœur de Dieu devant les hommes, pour qu'ils voient nos bonnes œuvres, pour qu'ils ressentent le cœur de Jésus. Les bonnes œuvres c'est aussi le bon travail que Dieu fait en nous. Que les hommes puissent voir cela ! C'est ainsi qu'on verra que nous sommes de vrais témoins de Jésus Christ, quand on transporte ce cœur humble, qui ne se sent pas supérieur aux autres.

Là, on va lire quelque chose d'intéressant, au verset 17 :

« Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes ; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir. »

Le Seigneur dit « *Ne croyez pas* ». Le mot grec parle d'avoir de fausses suppositions. Si on s'arrête à là, on va croire qu'on doit pratiquer la loi, comme sous l'Ancien Testament. C'est sûr que les commandements de Dieu sont valables car ils représentent le standing de sa sainteté, de sa justice. On sait que le peuple d'Israël souffrait sous la loi, car il n'y avait pas de grâce pour eux. Ils auraient souhaité qu'on enlève cette loi, car c'était dur, difficile. Cette loi les condamnait, révélait le péché dans leur vie. La Bible dit c'est à cause de cela, que la loi a été donnée, pour révéler le péché, mais elle les rendait encore plus rebelles. Mais, Paul explique que ce n'est pas la loi qui est un problème, c'est la chair.

La nature du péché dans l'homme fait que, quand la loi de Dieu est là, il ne peut pas l'accomplir. Il est vaincu devant elle. C'est là qu'on doit ressentir notre misère, que Dieu nous attend dans l'attitude qu'il faut. C'est pourquoi, il dit « *Je ne suis pas venu pour abolir. Ne croyez pas que je vais supprimer mes commandements. Je ne suis pas venu pour abolir, mais pour accomplir la loi.* » Si on considère seulement l'abolition de la loi sans comprendre, on va se retrouver à être sous la grâce, à vivre comme s'il n'y avait plus de loi. Dans ce cas, on va vivre n'importe comment. Paul a dit que l'esprit de la loi, la manière servir, sous la loi, a changé, mais si on regarde à cela sans considérer l'accomplissement de la loi, on va vivre selon la chair. Si on prend la grâce en se disant que Dieu aime le pécheur et qu'il pardonne, sans comprendre l'accomplissement des commandements de la justice de Dieu dans notre vie, que va-t-il se passer?

On sera dans un état d'esprit où on va rentrer dans une liberté pour vivre selon la chair. Mais le Seigneur dit qu'il est venu pour accomplir la loi, ne l'oubliez pas.

Christ est venu pour nous rassasier de la justice. Cela veut dire qu'il est en train de faire de nous des hommes et des femmes qui vont accomplir la justice de Dieu. Jésus est venu pour accomplir la loi de Dieu pour nous car nous ne pouvions pas satisfaire la loi et l'accomplir. Maintenant, le Seigneur ayant tout accompli, il y a une victoire pour nous, dans la faiblesse de notre chair, devant les commandements de Dieu. C'est Jésus qui a remporté notre victoire, car il a obéi aux commandements. Il n'a jamais péché et il transporte une vie de justice parfaite pour nous. Donc, pour le Seigneur, il ne s'agit pas de supprimer la loi mais de nous emmener à l'accomplir. Comment allons-nous l'accomplir ? Ce n'est pas dans notre propre force, mais sur le terrain d'un cœur brisé, d'un esprit humilié. On dira : « *Seigneur, je suis sans force. J'ai besoin de toi. Je n'arrive pas à vaincre cela. J'ai besoin de ta grâce.* » Quelqu'un qui a faim et soif de la justice, qui fait face à ses faiblesses, qui est miséricordieux envers son prochain, le Seigneur entend ses prières.

Le chrétien ne doit pas juger son prochain. Il sait lui-même qu'il n'est pas parfait. Il est bien hypocrite, s'il commence à juger les autres, alors que lui-même a des problèmes. Mais, quand il réalise son état, cela change sa manière de voir son prochain, sa manière de parler, de commenter. Il fait miséricorde. Il procure la paix. Il est un vrai fils de Dieu, avec un cœur pur. La vie de justice est pour lui. L'accomplissement de la loi est pour lui. C'est l'état de cœur que nous transportons et que nous manifestons dans la vie, qui fait que nous restons en communion avec le Seigneur, avec un Dieu qui nous ne résiste pas, mais qui nous fait grâce. S'il n'y a pas cet état de cœur, nous rencontrons la résistance du Seigneur. Quand la Bible dit que Dieu résiste aux orgueilleux, c'est valable pour nous. Pierre n'a pas écrit cela pour les gens du dehors.

Si nous avons un état de cœur humble, si nous-mêmes nous sommes prêts à nous remettre en question, à nous humilier, si nous n'avons pas de jugement à émettre sur les autres, nous entrons dans l'accomplissement de la loi. Cela signifie que Dieu nous fait grâce d'avoir une vie de justice, une vie selon les normes de Dieu, car c'est lui qui nous change et qui nous guérit. Mais, quand le chrétien n'a pas cet

état de cœur, il essaye, par sa propre force, de résister au péché, de résister contre le diable, mais il n'a pas de force car il n'y a que Dieu qui puisse vaincre le mal. Il n'y a que Dieu seul !

Verset 20 :

« Car, je vous le dis, si votre justice ne surpasse celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux. »

Si votre justice ne va pas plus loin que celle de ce pharisien qui priait dans le temple, qui donnait la dîme de tous ses revenus, qui jeûnait deux fois par semaine, vous n'entrerez pas dans le royaume. C'est sérieux, n'est-ce pas ?

A partir du verset 21, le Seigneur commence à donner des exemples :

« Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens : Tu ne tueras point ; celui qui tuera mérite d'être puni par les juges. »

Il fait référence à certains commandements sous la loi et avec tout ce qu'il va dire, on va réaliser notre misère. On va réaliser que, finalement, la justice qui a été révélée sous la loi n'était que partielle. Elle ne révélait pas la profondeur du péché de l'homme car ceux qui ne commettaient pas d'adultère, ne volaient pas, ne disaient pas de faux témoignages, obéissaient juste à la loi, mais leur cœur n'était pas changé. Mais, ici, le Seigneur vient à l'état de cœur et il va nous montrer qu'il est impossible par un homme d'être juste par lui-même.

Verset 21 :

« Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens : Tu ne tueras point ; celui qui tuera mérite d'être puni par les juges. Mais moi,... »

A partir de « mais moi, » on est sous la nouvelle alliance.

Verset 22 :

« Mais moi, je vous dis que quiconque se met en colère contre son frère mérite d'être puni par les juges ; que celui qui dira à son frère: Raca ! mérite d'être puni par le sanhédrin ; et que celui qui lui dira: Insensé ! mérite d'être puni par le feu de la géhenne. »

Il parle de mériter. Est-ce que vous réalisez qu'on est, là, au même niveau de jugement que sous l'Ancien Testament, quand on dit une mauvaise parole contre notre frère ? Sous l'Ancien Testament, c'est quand on le tue, qu'on mérite d'être puni par les juges. « Voilà la réalité ! » semble dire le Seigneur. Celui qui dit une mauvaise parole mérite même la géhenne, pas juste d'être puni par les juges. Donc, cela nous montre que, finalement, le péché c'est très sérieux et qu'il ne faut pas le prendre à la légère. Pourquoi est ce que le Seigneur nous parle comme cela ? C'est parce qu'il veut créer en nous plus de faim et de soif de la justice. On ne doit pas être satisfait seulement d'être un bon petit chrétien. « Je ne fume pas. Je ne bois pas. Je ne vais pas en boîte, et ceci et cela. » On finit par être fier de toute notre liste de « moi ». Mais, on ne réalise pas que, quand on dit « moi ceci, moi cela » finalement, on est en train de dire, indirectement, que les autres sont comme ceci ou cela, « mais moi, non ! ». On ne réalise pas que, dans la justice de Dieu, parce qu'on dit du mal, on mérite la même sanction que celui qui a tué sous l'ancienne alliance, si ce n'est pire.

Le Seigneur veut, comme dans cet enseignement, montrer au peuple de Dieu, l'horreur du péché, d'une manière plus grave que sous l'Ancien Testament. C'est pour cela, qu'il dit qu'il n'est pas venu pour abolir, mais pour accomplir la loi. Maintenant, il nous montre la réalité du péché dans l'homme et comment on ne peut pas s'en sortir.

Dans Jean 15:5, le Seigneur l'a dit :

« **Sans moi, vous ne pouvez rien faire.** »

C'est à cela qu'il veut en venir. Nous devons comprendre qu'on ne peut pas être juste satisfait d'être dans une bonne église, d'avoir des frères et sœurs autour de nous, d'être là, de faire notre petit chemin, de servir le Seigneur et de venir aux réunions. C'est bien tout cela, mais il faut un changement. Est-ce qu'il y a, en nous, une soif et une faim de justice ? Comment voit-on la justice ? Est-ce qu'on se compare en rapport avec la justice de l'Ancien Testament, se disant qu'on ne tue pas, qu'on ne ment pas, qu'on ne vole pas ? Ou est-ce qu'on se compare à ce que le Seigneur enseigne ici, quand il dit « *mais moi, je vous dis que ...* » ? Dieu nous montre que, pour lui, c'est l'état de notre cœur qui compte, ce n'est pas ce que nous faisons. C'est pourquoi, il est parlé de mériter.

Versets 23 et 24 :

«**Si donc tu présentes ton offrande à l'autel, et que là tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi, 24 laisse là ton offrande devant l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère ; puis, viens présenter ton offrande.**»

Vous voyez, le Seigneur nous appelle à avoir une attitude envers notre prochain concernant le mal, concernant le péché. Il ne veut pas qu'on prenne le péché à la légère. Il nous montre la gravité du péché dans notre vie, la présence de cette nature en nous, de telle manière qu'on comprenne, qu'on ne peut pas s'en sortir sans sa grâce. Si on veut avoir la grâce de Dieu, il y a une attitude de grâce et de miséricorde qui doit être dans notre vie, par rapport à notre prochain. C'est pourquoi, il condamne ici le fait qu'on dise des mauvaises paroles à notre frère. Quelle attitude avons-nous envers notre frère ? Qu'est-ce qu'on se permet de dire ? En le faisant, on émet des jugements. On se met dans une position dans laquelle on est privés de la grâce de Dieu. On n'obtient pas miséricorde, mais on a besoin d'obtenir miséricorde pour être capable de vivre la vie de justice.

Le Seigneur dit :

« **Et que là tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi** »

Qu'est-ce qu'on dit, nous ? « *S'il a quelque chose contre moi, c'est à lui de venir me voir. Moi, je n'ai rien contre lui.* » Voilà notre justice ! Mais le Seigneur, lui, dit que si tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi, va, laisse là ton offrande, c'est-à-dire, tout ce que tu es en train de faire, ton offrande, ton service, ta prédication, tout ce que tu fais. Laisse tout tomber, même si tu penses que ton cœur est pur. Si tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi, va le voir. Réconcilie-toi, fais quelque chose.

- Pourquoi me réconcilier, puisque je ne suis pas fâché avec lui ?

- Mais, lui a quelque chose contre toi.

- Pourquoi est-ce à moi de faire une démarche ?

Pourquoi le Seigneur nous demande d'aller vers celui qui a quelque chose contre nous ? C'est pour avoir la paix. Mais pourquoi ? C'est parce que, dans le fond, je ne sais pas à quel point je suis responsable de ce

qui s'est passé. Si je suis avec ma justice, j'analyse d'une manière superficielle. Je vais conclure que j'ai raison. Mais, je dois accepter que le Seigneur dise, dans sa Parole, que je suis vendu au péché.

Regardez Romains 7, au verset 14 :

« Nous savons, en effet, que la loi est spirituelle ; mais moi, je suis charnel, vendu au péché. »

Dans le verset 15, Paul dit même :

« Je ne sais pas ce que je fais. »

Si je comprends cela, je ne serai jamais sûr d'avoir raison. Donc, j'ai une attitude d'humilité. Je suis prêt à me remettre en question. Je me dis que, s'il a quelque chose contre moi, je ne peux pas faire comme s'il a tous les torts et que moi je suis OK, que Dieu me comprend. Attention ! Quand je me présente devant Dieu, il sait exactement tout ce qui s'est passé, peut-être quelque chose que j'aurais pu dire, que j'ai oublié et qui l'a blessé. Comprenez-vous ? C'est pourquoi, le Seigneur dit : *« Va, laisse ton offrande. Réconcilie-toi. Va le voir. »*, pas dans un esprit de règlement de comptes, mais avec un cœur humble, et tu es prêt à te remettre en question.

Le verset 25 dit quelque chose de très intéressant :

« Accorde-toi promptement avec ton adversaire, pendant que tu es en chemin avec lui, de peur qu'il ne te livre au juge, que le juge ne te livre à l'officier de justice, et que tu ne sois mis en prison. »

Il est écrit « promptement ». Là, le frère a quelque chose contre toi, donc, tu as intérêt à t'accorder avec lui. Comment t'accorder avec lui ? Sur quelle base ? Si tu t'accordes avec lui, cela veut dire qu'il y aura quelque chose de commun entre toi et lui. N'est-ce pas ? Qu'y a-t-il de commun entre toi et lui ? C'est qu'il n'est pas parfait et toi non plus. Donc, si tu veux vraiment te réconcilier, accorde-toi avec lui. Fais-lui ressentir que tu n'es pas meilleur que lui, qu'il a fauté mais, que peut-être, toi-même, tu as commis une faute. Tu es prêt à entendre sa souffrance, à reconnaître ta part. Mais, tu n'es pas là pour le juger, pour attendre sa restauration ou qu'il comprenne quelque chose. Toi, tu veux la paix car tu réalises que le péché est tellement subtil, qu'il y a des choses qui ont pu se passer, qui ont pu faire du mal au frère. Tu as peut-être oublié ce que tu as dit ou fait, mais tu invites le frère à exprimer sa souffrance, parce que tu veux t'accorder avec lui. Et on s'accorde avec cet état de cœur. Ce n'est pas un compromis, c'est un état de cœur.

Pourquoi faut-il s'accorder ? C'est seulement parce que le Seigneur l'a dit. *« Attention, si tu ne t'accordes avec lui, tu peux être livré à l'officier de justice. Tu peux être mis en prison. »* Cela parle de prison, mais il s'agit d'un état spirituel dans lequel on est bloqué. On n'a pas de grâce. On n'avance plus et on va sécher. C'est l'autre qui a fait ceci ou cela, soi disant tu as raison, mais pourtant, si tu ne t'accordes pas avec lui, il est possible que Dieu entende sa souffrance, qu'il reconnaisse son droit. Dieu voit ton orgueil qui ne veut pas reconnaître ton état. Tu es bloqué, en prison. De quelle prison, il s'agit ? C'est celle dans laquelle Dieu résiste aux orgueilleux ! Tu es bloqué, tu n'avances plus. C'est pourquoi, frères et sœurs, le Seigneur nous enseigne à être prêts à se remettre en question, à ne pas être prompts à juger.

On peut souffrir dans les situations, et croire que, parce qu'on souffre, on a raison. On nous fait souffrir, donc on doit reconnaître qu'on souffre et qu'on a raison. Non ! Parfois, quand on souffre, on l'a

cherché aussi, mais on a oublié. C'est rare que quelqu'un qui souffre, dans une situation difficile, vienne dire : « *Je souffre parce que j'ai fait ceci, et j'ai fait cela* ». C'est plutôt : « *Tu sais ce qu'il m'a dit ? Tu sais ce qu'il a fait ? Tu sais ceci ? Tu sais cela ?* » et on n'est pas prêts à venir sur un terrain où notre cœur est brisé et humilié, pour reconnaître les choses, devant le Seigneur, pour être prêts à entendre de l'autre et vraiment nous accorder avec lui en disant : « *Mon frère, ma sœur, je suis désolé.* » Quand je fais cela, il n'y a pas de prison qui m'attend. Pourquoi ? Dieu me justifie. La justice de Dieu est pour moi.

Parfois, on ne le réalise pas, mais un petit verset de la Bible peut être tellement parlant. Regardez dans Deutéronome 24:15 :

« Tu lui donneras le salaire de sa journée avant le coucher du soleil ; car il est pauvre, et il lui tarde de le recevoir. Sans cela, il crierait à l'Éternel contre toi, et tu te chargerais d'un péché. »

Ce n'est pas un nouveau style d'entreprise pour le 21ème siècle, car aujourd'hui, on est payé chaque mois. A l'époque, ils étaient payés chaque jour. Le Seigneur dit qu'il faut lui donner son dû, tu ne peux même pas remettre à demain, car si tu ne le fais pas, dans sa souffrance il peut crier à Dieu et cela se retournera contre toi. Comprenez-vous comment, dans les petites choses, on produit de la souffrance, à cause de la nature du péché dans notre vie ? Nous ne devons pas prendre les choses à régler, à la légère. C'est pourquoi, il faut être prompt à se réconcilier, à régler les affaires. C'est ainsi que cela doit se passer dans la maison, dans les couples. Mais, souvent, il y a de l'orgueil. On a toujours raison. Comprenez-vous le sérieux de la chose ? Notre but est d'entrer dans le royaume de Dieu, de goûter à l'héritage. On veut cela et on cherche Dieu pour cela.

D'après la Parole du Seigneur, réalisez-vous que, si on est dans un autre état d'esprit que ce qui est écrit ici, on est privé ? On a beau utiliser le nom de Jésus dans la prière. On a beau jeûné, augmenter le jeûne en passant à quatre fois par semaine, donner deux fois plus que la dîme, on a beau faire tout ce qu'on veut, mais Dieu regarde à notre cœur. Quel état de cœur nous anime ? Est-on prêts à nous remettre en question ? Réalise-t-on qu'on n'est pas parfait, qu'on ne peut pas juger notre prochain ?

Dans les versets 27 et 28, le Seigneur parle de l'adultère :

« Vous avez appris qu'il a été dit : Tu ne commettras point d'adultère. 28 Mais moi, je vous dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur. »

Voyez-vous le niveau de justice, ici ? Donc, le Seigneur a dit « *Ne croyez pas que je sois venu abolir la loi, au contraire, je suis venu l'accomplir. Je suis venu vous révéler la vraie nature du péché et le vrai jugement qu'il y a sur le péché.* » Cela va plus loin que ce que l'homme croit et que ce qui lui a été enseigné sous la loi. Mais, heureusement, nous avons Jésus qui a accompli la loi pour nous et qui a vaincu le péché. Maintenant, que nous demande-t-il ? Il n'attend pas que nous soyons des gens extraordinaires, mais qu'on ait une attitude d'humilité, qu'on soit brisés, prêts à nous remettre en question. On arrête de mal parler, de juger, de critiquer. On scotche notre bouche. On apprend à s'humilier pour se réconcilier.

Le Seigneur nous demande de faire des choses qui coûtent à notre orgueil, mais il nous ne demande pas d'être extraordinaires. Si on arrive à rester dans l'Évangile, avec cet état d'esprit, on va le prier, le chercher et on va le trouver, car il nous justifie, il nous déclare justes, il ne nous met pas en prison, et on est libres. Alléluia ! Combien de fois on se met en prison, quand on ne veille pas sur nous, à cause de notre jugement et par le fait de ne pas pardonner ? Vous connaissez l'histoire de celui qui n'a pas

pardonné. Que s'est-il passé avec lui ? C'est pour expliquer le pardon que le Seigneur a enseigné cela. On lui avait remis une grosse dette de 10 millions d'euros, car il ne pouvait pas payer son créancier. Il est allé pleurer devant cet homme et celui-ci a annulé sa dette. N'est-ce pas ce qui s'est passé pour nous ? On ne peut pas payer pour nos péchés, mais Jésus a tout payé et nous sommes pardonnés. Cet homme sort de chez son créancier et il croise quelqu'un qui lui doit 10 euros. Alors qu'on vient de lui remettre une dette de 10 millions, il prend l'autre au collet et lui réclame ses 10 euros. Il le maltraite et l'envoie en prison. Quelqu'un qui a vu la scène, va rapporter cela au créancier qui le fait mettre en prison, à son tour. Il y a une leçon là-dedans.

Le Seigneur dit, dans Matthieu 6:15 :

« Mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos offenses. »

Dieu nous fait miséricorde, ne devons-nous pas faire miséricorde ? Dieu nous accorde sa justice mais nous, on ne vit pas avec cette justice, on a une autre justice. Mais, frères et sœurs, il faut vivre avec la justice qui a été manifestée envers nous et on reste justifiés. On marche dans cette justice et on ne juge personne. Nous aussi, on fait grâce. Dieu nous a fait grâce, nous aussi, nous faisons grâce. Dieu nous a pardonnés, nous aussi, on pardonne. Dieu ne nous traite pas selon nos défauts. Il ne met de condamnation sur nous, nous aussi, nous ne condamnons pas les autres. Il ne prononce pas de mauvaise parole contre nous, mais il nous bénit. Nous aussi, bénissons. Dieu fait pleuvoir sur les bons comme sur les méchants. On ne peut pas faire pleuvoir, mais on bénit le bon comme le méchant. On ne peut pas faire tomber la pluie, mais on peut au moins souhaiter que la sécheresse ne vienne pas sur lui.

Puis, Jésus dit à la fin, au verset 48 :

« Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait. »

Il ne parle pas d'une perfection naturelle, mais d'une perfection dans notre attitude. C'est comme s'il disait : *« Ayez la même attitude que Dieu. »*. Si on est dans une relation parfaite avec lui et si on vit de cette manière, on va trouver grâce. Réalisez-vous le travail qui doit se faire dans nos vies, car nous disons beaucoup de choses en longueur de journée ? Ce petit membre qui est dans notre bouche, quel problème ! On entend une nouvelle. On apprend que quelqu'un est tombé dans l'adultère, qu'un frère a tel problème, tout de suite, on se positionne comme si on est meilleur que les autres qui tombent, et cela, sans qu'on soit offensé ou affecté, cela ne concerne que les autres. Notre langue est puissante, n'est-ce pas ? Elle est déjà en train de battre, émet des jugements, critique, fait des commentaires. On téléphone, on raconte, on donne les nouvelles, on transmet et on allume le feu partout. Heureusement que le Seigneur n'est pas comme cela avec nous ! S'il exposait notre péché, de la même manière, nous serions détruits en moins de deux.

Si Dieu ne m'expose pas, pourquoi moi, je vais exposer ce qui va pas avec les autres ? Dieu expose-t-il tout ce qui ne va pas en nous, ce qui est dans le secret de notre vie ? Expose-t-il toutes les choses avec lesquelles nous luttons et dont nous aspirons à être libérés ? Expose-t-il la moindre chose qui ne va pas en nous ? Non ! On doit avoir la même justice, la même miséricorde. Si on marche dans ce chemin de justice, on est en communion avec lui. On est dans la lumière comme lui est dans la lumière. On reste en communion avec lui et le sang de Jésus nous purifie de tout péché.

1 Jean 1 :7 nous dit :

« Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion, et le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché. »

Toutes nos faiblesses, qui sont encore là, sont pardonnées, car Dieu ne les regarde pas. Nous aussi, ne regardons pas aux faiblesses des autres.

Que dit la prière dans Matthieu 6:12 ?

« Pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. »

Si on est capable de vivre cela vraiment, alors nos offenses sont pardonnées. Si on a quelque chose contre quelqu'un, si notre langue est en train de battre sur les uns, sur les autres, on a un problème. Il s'agit de choses qui nous affectent, on a besoin de s'identifier au Seigneur. Lui-même a été offensé, blessé à la croix, meurtri injustement. Nous aussi, on doit accepter l'injustice.

C'est pourquoi, la Bible dit de prier pour ceux qui vous maltraitent, dans Luc 6 :28.

« Bénissez ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous maltraitent. »

Comment arriver à prier pour ceux qui nous maltraitent, pour nos ennemis ? On y arrivera, si on vit la justice de Dieu, frères et sœurs. On arrivera à la conclusion que mon ennemi ne comprend pas ce qu'il fait. Comme j'étais prisonnier du péché, lui aussi est pareil. Il a besoin que Dieu l'aide, donc je vais prier pour lui. On a besoin de marcher dans ce chemin, de pratiquer cette justice, de pardonner, de ne pas juger afin de ne pas être jugés.

Dans Matthieu, au chapitre 7 et aux versets 1 et 2, il est écrit :

« Ne jugez point, afin que vous ne soyez point jugés. Car on vous jugera du jugement dont vous jugez, et l'on vous mesurera avec la mesure dont vous mesure. »

Cela signifie que, quand tu seras dans le besoin, quand tu seras dans la même situation, et que tu es en train de juger aujourd'hui, demain tu auras besoin d'une justice en ta faveur et ce que tu auras prononcé comme jugement se retournera contre toi. Tu auras condamné les autres et tu te mettras toi-même en prison. Frères et sœurs, je ne crois pas qu'il faille vivre la vie chrétienne comme une grâce à 100%. Parce que la grâce est là, que la liberté est là, alors on dit, on cause, on fait n'importe quoi et on croit qu'il n'y a pas de justice de Dieu ? Non ! On goûtera au châtement du Seigneur. On sera bloqué. On ne grandira pas, on passera par des chemins difficiles car on doit apprendre à vivre correctement. Dieu veut nous apprendre cela. Mais, quand on devient un peu trop orgueilleux, un petit peu trop sûrs de nous, quand on croit qu'on est quelqu'un, qu'on connaît tout, le Seigneur nous rappelle vite à l'ordre et nous montre bien notre état.

Si on veut marcher dans la lumière, comme il est dans la lumière, soyons parfaits dans nos attitudes. Renonçons à la médisance, au commérage, au jugement. Renonçons à émettre un jugement sur quelqu'un qui passe par une situation difficile mais, au contraire, soutenons-le. Prions pour lui pour que, demain je trouve aussi des gens qui vont prier pour moi. Il faut semer pour moissonner de bonnes choses. Si on sème de mauvaises choses, on va moissonner de mauvaises choses. C'est la vie que le Seigneur a pour nous, frères et sœurs. Ne croyez pas que ce soit anodin de mal parler. Cela vous fait du mal à vous en premier. Il faut se repentir, éteindre ce feu, crier à Dieu pour devenir quelqu'un qui procure la paix, qui

prie pour ses ennemis, qui se réconcilie, qui bénit les autres, qui souhaite ce qu'il y a de meilleur à ses ennemis. On doit prier pour ceux qui nous maltraitent. Si je n'avais pas l'Évangile, qu'est-ce que j'aurais fait ? Peut-être que je l'aurais maltraité, donc je ne suis pas meilleur que lui. Je dois rester avec un cœur brisé et prier pour lui, pour que le Seigneur lui fasse grâce, comme il m'a fait grâce. Quand on est comme cela, qui peut nous reprocher quoi que ce soit ? Dieu, lui, ne nous reproche rien. Amen !